

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1963)
Heft: 2

Artikel: Jean Lecoultre
Autor: Kuenzi, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1024

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

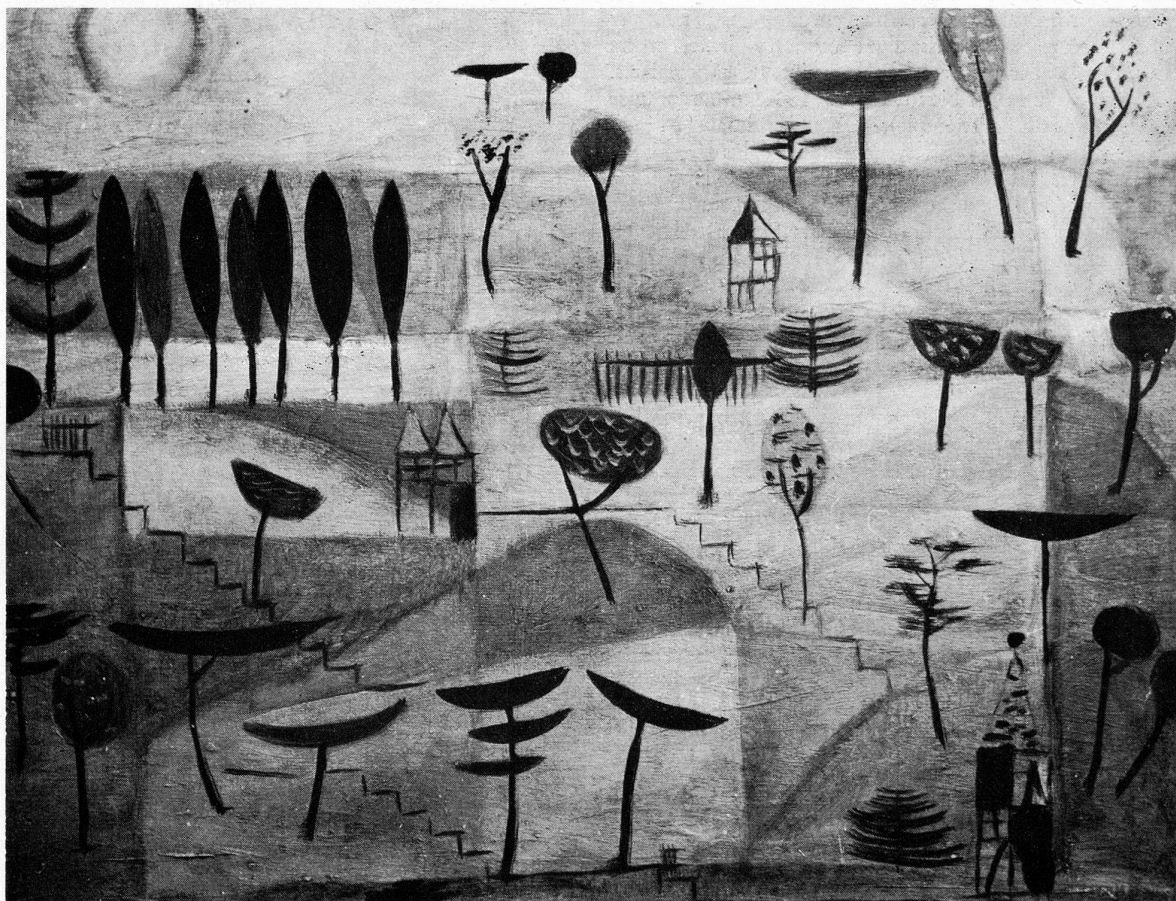
Jean Lecoultre

A l'âge de vingt-deux ans, Jean Lecoultre exposait pour la première fois des toiles à Lausanne – sa ville natale –. C'était en 1952. Habitant alors Madrid, envoûté par l'œuvre de Klee, il voyait le monde, et l'Espagne en particulier, à travers les aquarelles et les toiles de ce subtil poète: la mélodie de la ligne, la poésie, les rapports de couleurs, presque tout, dans ces premières œuvres, nous le rappelait.

Le temps a passé rapidement. Se débarrassant de toutes influences extérieures, Jean Lecoultre, tout en se laissant de plus en plus envahir par le «climat» du pays qu'il habite, trouve son style et nous l'impose. Une année déjà après sa

première exposition lausannoise, sa peinture se simplifie: les glacis, les couleurs flatteuses, tous les accessoires disparaissent. Le peintre met alors l'accent sur la puissance expressive des formes et des couleurs: mais il sait ordonner son émotion sans la perdre et maîtriser ses impulsions violentes dans le cadre d'une stricte architecture.

Réfractaire à toutes les théories, se méfiant des trucs autant que de la mode, Jean Lecoultre pouvait alors faire sienne cette réflexion de Kandinsky: «L'appartenance à une école, la chasse à la tendance, la prétention de vouloir à tout prix trouver dans une œuvre des règles et certains moyens d'ex-



- 1 «Le parc» – huile, 46 × 54, 1952
- 2 «Le musicien» – huile sur toile, 73 × 60, 1960
- 3 «L'oiseau de feu» – huile sur toile, 65 × 54, 1961

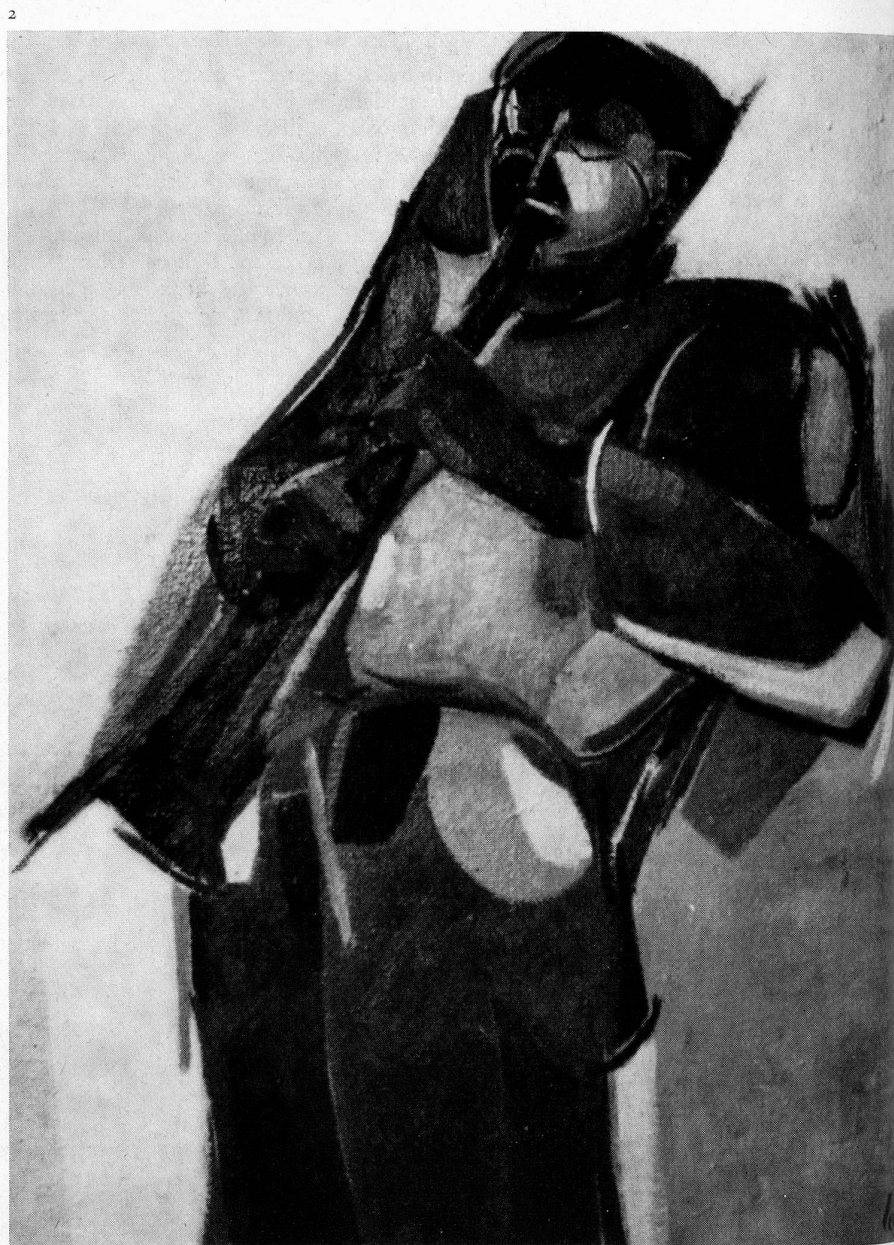
pression particuliers à une époque, ne peuvent que nous égarer, aboutir à l'incompréhension, à l'obscurantisme et, enfin, nous réduire au silence...»

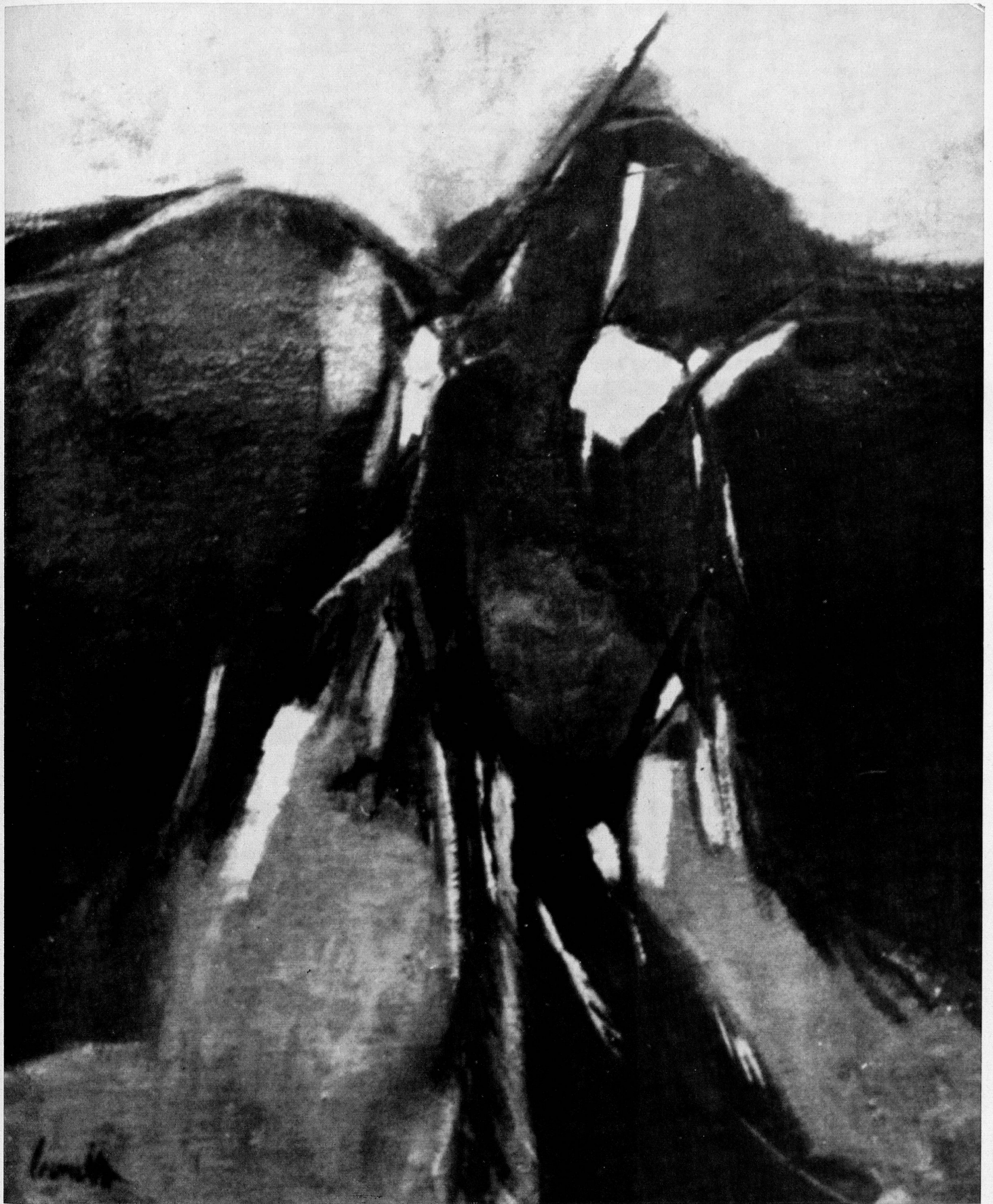
D'année en année, l'art de Lecoultré s'est décanté, gagnant en intensité et en profondeur. Dans ses œuvres les plus récentes, la couleur a des résonances dramatiques qui nous éclairent sur les intentions et les sentiments d'un artiste angoissé, profondément révolté contre notre très ubuesque condition humaine. Lecoultré, sans concession, ose nous faire parfois deviner des vérités cruelles.

Il arrive à l'art de Lecoultré de prendre un caractère lyrique, voir épique, des plus affirmé. Lecoultré romantique? Oui, mais d'un romantisme méditerranéen. Emporté parfois par l'élan créateur, sous l'emprise d'une émotion violente, l'artiste nous semble aller bien au-delà de ses intentions premières. S'emparant d'un sujet bien déterminé (une femme appuyée contre une porte, par exemple), donnant la primauté à l'imaginaire, optant pour l'expression plastique la plus dégagée des entraves d'une réalité limitative, il nous «suggère» la présence de la femme par le seul mouvement de ses formes et de ses couleurs, sans aucune intention descriptive. Si l'artiste, lui, voit lisiblement son «sujet», le spectateur, de son côté, ne saisit parfois que lentement une figuration précise. Mais, si Lecoultré nous laisse volontairement dans une indétermination première, son œuvre n'en incarne pas moins fièvreusement cette présence dont les accents dramatiques se répercutent dans tout le tableau. Nous sommes ici aux frontières de l'abstraction. Le dialogue, lui, n'est pas rompu, et nous participons dans la totalité de cette peinture aux épreuves de l'artiste.

L'exaltation des inspirations les plus dramatiques ne doit pas nous faire perdre de vue les pures qualités plastiques d'une œuvre, qui, sous son apparente spontanéité, n'en a pas moins été patiemment mûrie et profondément méditée. Il faut s'attarder alors plus longuement devant ces tableaux aux couleurs profondes, aux fonds si denses et si subtilement travaillés, aux accents, aux contrastes de «valeurs» si audacieusement établis. Sous la fougue du dessinateur et du peintre, sous l'extrême mobilité de ces formes qui deviennent souvent immatérielles et suggèrent plus qu'elles ne précisent un mouvement de foule, deux êtres sur un lit ou je ne sais quel nu à la renverse, nous sentons une profonde science du dessin et de la couleur. Mais, c'est ici qu'il ne faudrait pas confondre la libre traduction plastique des sentiments et des émotions, avec je ne sais quelles brillantes improvisations issues de la seule virtuosité. Cela serait alors faire bien peu de cas du contenu!

André Kuenzi





- 4 «Deux personnages» – huile sur toile, 116 × 89, 1961
5 «L'attente en haut de l'escalier» – huile sur toile, 92 × 73, 1961
6 «Foule» – huile sur toile, 1961
7 «Foule dans la plaine» – huile sur toile, 81 × 65, 1962
8 «Homme penché à la fenêtre» – huile sur toile, 81 × 65, 1962

4



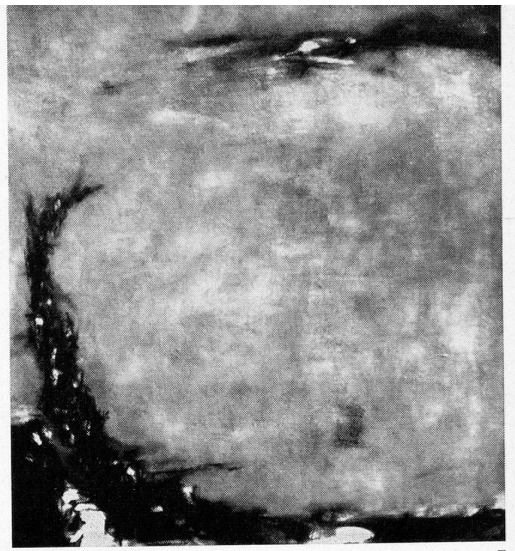
4



5



6



7



8

5

«Foule dévalant une montagne» – huile sur toile, 100 × 81, 1963

